

Yamcheltorah



Pour la Réfoua Chéléma de
David ben Messaouda, Rav
Moshé ben Raziel, Chémone
ben Messaouda



Pour l'élévation de l'âme de
Yitshak Ben Chémone,
Yéhoua Ben David,
Chémone Ben Yitshak, Aaron
Ben Chémone, 'Haïm ben
David, David Ben yaakov,
Yéhia ben Yaakov,
Messaouda bat Guemra, et
'Hanna Bath Esther



Pour le zéoung de Sarah bat
Avraham, Azriel ben Sarah et
David ben Julie, Jenny Bat
Étoile



Résumé de la Paracha

Encore dans les douleurs de la circoncision, Avraham se poste à l'entrée de sa tente pour guetter les passants. Hachem lui envoie la visite de trois anges, sous apparence humaine, qu'Avraham se hâte de recevoir en tant qu'invités. Chacun des trois anges a une mission spécifique. Le premier est venu lui annoncer la naissance prochaine d'un fils; Yitshak. Le second est présent afin de guérir Avraham de la circoncision. Et le troisième est là pour mettre Avraham au courant de la destruction prochaine de Sédome et Amora. Malgré la tentative d'Avraham de prier pour le salut de ces villes, Hachem ne change pas d'avis. Cependant, par le mérite de son oncle, Loth, habitant de Sédome, échappe au massacre. Après cela, Avraham connaît de nouveau l'épreuve de voir sa femme prise par un roi; Avimelekh. Comme il le fit en Égypte, Hakadoch Baroukh Hou intervient pour sauver Sarah et Avimelekh la libère. Après ces événements, Avraham, sur demande de Sarah, chasse Yichmaël et sa mère à cause des tensions qu'engendrait la cohabitation d'Yichmaël et Yitshak. La paracha se conclut par l'épreuve ultime imposée à Avraham, celle du sacrifice de son fils Yitshak, qu'il a tant peiné à avoir. Avraham surmonte l'épreuve et Hachem lui demande de ne pas sacrifier son fils voyant à quel point Avraham l'aimait.

Dans le chapitre 21 de Béréchit, la Torah dit :

יד/ וַיֵּשְׁבּוּ אַבְרָהָם בְּבֶקֶר וַיִּקַּח-לָהֶם וְחַמַּת מַיִם וַיִּתֵּן
אֶל-הָגֵר שֵׁם עַל-שִׁכְמָהּ, וְאֶת-הַיֶּלֶד--וַיִּשְׁלַחָהּ; וַתֵּלֶךְ
וַתִּתֵּן, בְּמִדְבַּר בְּאֵר שָׁבַע

14/ Avraham se leva de bon matin, prit du pain et une outre pleine d'eau, les remit à Ag Hagar en les lui posant sur l'épaule, ainsi que l'enfant et la renvoya. Elle s'en alla et s'égara dans le désert de Beer Shava.

טו/ וַיִּכְלוּ הַמַּיִם, מִן-הַחֲמַת; וַתִּשְׁלַחָהּ אֶת-הַיֶּלֶד, תַּחַת
אֶחָד הַיָּצִיָּה

15/ Quand l'eau de l'outre fut épuisée, elle abandonna l'enfant au pied d'un arbre.

טז/ וַתֵּלֶךְ וַתֵּשֶׁב לָהּ מִנְּגֵד, הַרְחֵק מִמִּטְחָוִי קֹשֶׁת, כִּי
אָמְרָה, אֶל-אַרְאֵה בְּמוֹת הַיֶּלֶד; וַתֵּשֶׁב מִנְּגֵד וַתִּשָּׂא אֶת-
קֶלֶה וַתִּבְכֶּה

16/ Elle alla s'asseoir du côté opposé, à la distance d'un trait d'arc, en se disant: "Je ne veux pas voir mourir cet enfant"; et ainsi assise du côté opposé, elle éleva la voix et pleura.

יז/ וַיִּשְׁמַע אֱלֹהִים, אֶת-קוֹל הַנָּעַר, וַיִּקְרָא מְלָאָךְ אֱלֹהִים
אֶל-הָגֵר מִן-הַשָּׁמַיִם, וַיֹּאמֶר לָהּ מֶה-לָּךְ הָגֵר; אֶל-תִּירָאִי,
כִּי-שָׁמַע אֱלֹהִים אֶל-קוֹל הַנָּעַר בְּאֶשֶׁר הוּא-שָׁם

17/ Dieu entendit le gémissement de

l'enfant. Un messenger du Seigneur appela Hagar du haut des cieux et lui dit "Qu'as-tu, Hagar ? Sois sans crainte, car Dieu a entendu la voix de l'enfant s'élever de l'endroit où il gît.

יח/ קומי שְׂאֵי אֶת-הַנֶּעֱר, וְהִזְזִיקי אֶת-יָדָךְ בּוֹ: כִּי-לְגוֹי גָּדוֹל, אֲשִׁימְנֶנּוּ

18/ Relève-toi! reprends cet enfant et soutiens-le de la main, car je ferai de lui une grande nation."

יט/ וַיִּפְקַח אֱלֹהִים אֶת-עֵינֶיהָ, וַתֵּרָא בְּאֵר מַיִם; וַתִּלְךָ וַתִּמְלֵא אֶת-הַחֲמַת, מַיִם, וַתִּשָּׂק, אֶת-הַנֶּעֱר

19/ Le Seigneur lui dessilla les yeux et elle aperçu une source; elle y alla, emplit l'outre d'eau et donna à boire à l'enfant.

L'histoire d'Hagar et de son fils dans notre paracha nous offre la possibilité de poursuivre l'étude entamée la semaine dernière, concernant la démarche d'Avraham vis-à-vis de son fils Yichmaël. Suite à la naissance d'Yitshak, les doutes pressenties par Avraham concernant son fils Yichmaël se confirment. Sarah décèle immédiatement sa nature et la sait incompatible voir dangereuse pour son fils. Elle demande donc à Avraham de prendre une mesure radicale : il faut renvoyer Hagar. Bien que réticent, Avraham finit par céder sur intervention divine. C'est là que deux interrogations majeures se posent et nous laissent l'impression d'un coup monté. Comme en attestent nos versets, Avraham fournit à boire et à manger à Hagar et son fils pour leur route. La question des quantités est ici importante et nous le savons, dans un endroit à forte température, la ration principale est l'eau. La Torah ne semble pas accorder une grande importance au pain qu'Avraham donne à Hagar puisque la quantité n'est pas indiquée. L'attention est par contre portée sur l'eau pour laquelle nous sommes surpris de trouver une si petite ration. À l'évidence, elle sera amenée à manquer en très peu de temps. Qu'Avraham ne se préoccupe pas de voir son fils survivre est invraisemblable quant nous avons lu la semaine dernière le fameux verset dans lequel il fait une requête à son égard¹ :

יח/ וַיֹּאמֶר אַבְרָהָם, אֶל-הָאֱלֹהִים: לֹא יִשְׁמְעָאֵל, יְהוָה לְפָנָיִךְ

18/ Avraham dit au Seigneur: "Puisse Yichmaël, à tes yeux, mériter de vivre!"

Comment un père pourrait-il commettre une telle erreur, surtout s'il s'inquiète de l'avenir de son fils ? Pourquoi Avraham ne leur fournit-il pas plus d'eau ?

Une deuxième point attire notre attention, celui de

¹ Béréchit, chapitre 17, verset 18.

la mise en scène du sauvetage. Hachem se manifeste à Hagar pour lui ouvrir les yeux et faire apparaître un puits. Il faut bien avoir à l'esprit qu'un dévoilement divin se doit d'être justifier, et en apparence, rien ne semble légitimer une telle situation. S'il s'agit simplement d'une volonté du Maître du monde de sauver le fils d'Hagar, une situation banale aurait pu être envisagée, sans mettre en place un miracle surnaturel. Par ailleurs dans ce dévoilement où un ange échange avec Hagar, aucune information ne semble être nouvellement transmise. Hagar avait déjà reçu la promesse de voir Yichmaël devenir une grande nation, aussi bien lors de sa première fuite à l'annonce de la naissance d'un fils, aussi bien lorsqu'Avraham prie pour lui. Une forte impression ressort donc de ces quelques remarques : l'objectif de la manœuvre semble se résumer à ce puits où Hagar va puiser de l'eau. Il s'agit de la seule nouveauté et il convient alors d'en saisir le sens. Quel est son enjeu ?

Le **Pirké déRabbi Éliézer**² nous révèle qu'il ne s'agit ni plus ni moins du fameux puits de Myriam, qui accompagnera les hébreux durant les quarante années de voyage dans le désert. Ce puits fait partie des dix choses créées durant le crépuscule du sixième jour de la Béréchit. Il s'agit alors d'éléments dont l'apparition se fait entre deux moments précis, le sixième jour, 'hol (profane) et le septième, Kodech (saint). Ces créations traduisent donc une nature à la frontière entre le monde matériel et le monde spirituel annoncée par l'entrée du Chabbat. Le **Biour HaRadal**³ précise que le puits était bien présent, Hachem ne l'a pas fait apparaître. Le problème venait d'Hagar, incapable d'en

² Chapitre 30.

³ En commentaire sur le Pirké déRabbi Éliézer, ainsi que beaucoup d'autres commentateurs.

déceler la présence. L'intervention divine consiste donc à faire apparaître ce que l'œil ne parvenait pas à voir, révéler ce qui était caché.

Ce fameux puits est apparu à plusieurs reprises dans l'histoire des grands hommes. La Torah⁴ en parle au travers des différents puits qu'Avraham et Yitshak creuseront tout le long de leur vie. Le **Pirké déRabbi Éliézer**⁵ explique à juste titre au nom de Rabbi 'Akiva qu'il s'agissait en faite du même puits manifesté à sept reprises durant la vie des deux hommes. En fonction de leur déplacement, le puits les suivait. Il s'est d'ailleurs ensuite mis à voyager avec Yaakov lorsqu'il devra quitter sa ville natale. Plus encore, le midrach ajoute concernant la prophétie suivante⁶ :

וְהָיָה בַּיּוֹם הַהוּא, יֵצְאוּ מֵי־חַיִּים מִירוּשָׁלַם, חֲצִיִּים אֶל-הַיָּם
הַקְדְּמוֹנִי, וְחֲצִיִּים אֶל-הַיָּם הָאַחֲרוֹן: בְּקִנְיָן וּבְחֶרֶף, וְהָיָה
En ce jour, des eaux vives s'épancheront de Jérusalem, la moitié vers la mer Orientale, l'autre moitié vers la mer Occidentale; il en sera ainsi, été comme hiver.

L'origine de ces eaux est ici défini : « *Il s'agit du puits destiné à monter vers Yérouchalaïm et abreuver ses contours. et puisqu'ils l'ont trouvé (les patriarches) à sept reprises, ils l'ont appelé Béér Chéva (le puits de sept) »*.

Le **Vélo 'Od Éla**⁷ démontre au travers des propos du midrach, que pour faire apparaître le puits, les patriarches devaient mettre trois coups pelles sur le sol. Dès lors, l'eau sortaient à leur rencontre. Il apparaît donc que le puits, bien que localisé à Béér Chéva, poursuivait bien les Avot et se manifestait chaque fois qu'ils tentaient de trouver une source d'eau. En d'autres termes, il se déguisait pour prendre les traits d'un puits standard creusé par l'homme, alors qu'il s'agissait en réalité du fameux puits créé au crépuscule du sixième jour de Béréchit. Tous les puits présentés dans nos parachyot sont donc la manifestation d'une seule et même source que nous sommes contraints de voir autrement. Par nature un puits ne peut se déplacer nous contraignant à admettre qu'il s'agit bien d'un puits surnaturel, une expression spirituelle capable

de nourrir et de fournir une source aux puits qui accompagneront les hébreux par la suite.

Le **Hossafot HaRadal**⁸ fourni une piste de réflexion sur le besoin de frapper à trois reprises le sol pour que le puits apparaisse. Il explique qu'il s'agit des trois Téfa'him du labour de la terre. Cela fait peut-être référence à une notion évoquée lors du déluge qui s'est abattu sur la terre à l'époque de Noa'h. La Torah rapporte alors⁹ :

וַיֹּאמֶר אֱלֹהִים לְנֹחַ, קֵץ כָּל-בָּשָׂר בָּא לְפָנַי--כִּי-מָלְאָה הָאָרֶץ
חָמָס, מִפְּנֵיהֶם; וְהִנְנִי מַשְׁחִיתָם, אֶת-הָאָרֶץ
Et Dieu dit à Noa'h: "Le terme de toutes les créatures est arrivé à mes yeux, parce que la terre, à cause d'elles, est remplie d'iniquité; et je vais les détruire avec la terre.

Sur quoi, **Rachi** commente : « *Trois tefa'him (longueurs du poing) de terre, profondeur du labour, ont été submergés et emportés par les eaux.* ». Nous sommes évidemment amenés à nous demander le besoin de retirer cette triple couche de l'épaisseur de la terre. Cela fait sans doute écho au moment de la création de la terre, au troisième jour, la Torah rapporte¹⁰ :

יָא/ וַיֹּאמֶר אֱלֹהִים, תִּדְשָׂא הָאָרֶץ דֶּשֶׁא עֵשֶׂב מִזְרִיעַ יָרֵעַ, עֵץ פְּרִי
עֵשֶׂה פְּרִי לְמִינֹו, אֲשֶׁר יִרְעוּ-בֹו עַל-הָאָרֶץ; וַיְהִי-כֵן
11/ *Dieu dit: "Que la terre produise des végétaux, savoir: des herbes renfermant une semence; des arbres fruitiers portant, selon leur espèce, un fruit qui perpétue sa semence sur la terre." Et cela s'accomplit.*

יב/ וַתִּצֵּא הָאָרֶץ דֶּשֶׁא עֵשֶׂב מִזְרִיעַ יָרֵעַ, לְמִינֵהוּ, וְעֵץ
עֵשֶׂה-פְּרִי אֲשֶׁר יִרְעוּ-בֹו, לְמִינֵהוּ; וַיֵּרָא אֱלֹהִים, כִּי-טוֹב
12/ *La terre donna naissance aux végétaux: aux herbes qui développent leur semence selon leur espèce, et aux arbres portant, selon leur espèce, un fruit qui renferme sa semence. Et Dieu considéra que c'était bien.*

Rachi commente alors : « *Il fallait que le goût de l'arbre soit le même que celui du fruit*¹¹. Mais la terre a désobéi, et elle a produit "des arbres faisant un fruit qui

4 Dans notre paracha et la suivante.

5 Chapitre 35.

6 Zékharïa, chapitre 14, verset 8.

7 Sur ce midrach.

8 En marge de notre midrach.

9 Béréchit, chapitre 6, verset 13.

10 Béréchit, chapitre 1.

11 Béréchit Rabba, chapitre 5, paragraphe 9.

renferme sa semence ¹², et non des "arbres-fruits" ».

Cet état natif de la terre constitue le premier niveau de réparation que l'homme devait réparer. Cependant, échouant dans cette entreprise, il amplifie l'erreur à deux reprises et engendre une double malédiction de la terre. La première intervient avec la faute d'Adam où il est écrit ¹³ :

וּלְאָדָם אָמַר, כִּי-שָׁמַעְתָּ לְקוֹל אִשְׁתְּךָ, וְתָאכַל מִן-הָעֵץ,
אֲשֶׁר צִוִּיתִיךָ לֵאמֹר לֹא תֹאכַל מִמֶּנּוּ--אֲרוּרָה הָאֲדָמָה,
בְּעֵבְרֶךָ, בְּעֵצָבוֹן תֹּאכְלֶנָּה, כֹּל יְמֵי חַיֶּיךָ

Et à l'homme il dit: "Parce que tu as cédé à la voix de ton épouse, et que tu as mangé de l'arbre dont je t'avais enjoint de ne pas manger, maudite est la terre à cause de toi: c'est avec effort que tu en tireras ta nourriture, tant que tu vivras.

La deuxième se produit avec le meurtre commis par Caïn qui assassine son frère Hével contraignant la terre à absorber son sang ¹⁴ :

יֵא/ וְעַתָּה, אָרוּר אַתָּה, מִן-הָאֲדָמָה אֲשֶׁר פָּצְתָה אֶת-פִּיהָ, לִקְחַת
אֶת-דַּמִּי אֶחֱיִיךָ מִיָּדְךָ

11/ Eh bien! tu es maudit à cause de cette terre, qui a ouvert sa bouche pour recevoir de ta main le sang de ton frère!"

יב/ כִּי תַעֲבֹד אֶת-הָאֲדָמָה, לֹא-תֹסֵף תֵּת-כֹּחָהּ לָךְ; בָּע וְנָד, תִּהְיֶה
בְּאֶרֶץ

12/ Lorsque tu cultiveras la terre, elle cessera de te faire part de sa fécondité; tu seras errant et fugitif par le monde."

Ces deux sanctions prononcées à l'encontre de la terre enfoncent plus profondément le défaut de la terre. Lorsque le monde atteint la frontière ultime et ne mérite plus d'exister, alors le Créateur retire le mal qui s'est inséminé dans la création et trois couches de terre sont supprimées, comme l'indique le verset ¹⁵ :

וַיֵּרַח יְהוָה, אֶת-רִיחַ הַנְּחִיחַת, וַיֹּאמֶר יְהוָה אֶל-לְבוֹ אֱסָף
לְקַלֵּל עוֹד אֶת-הָאֲדָמָה בְּעֵבוֹר הָאָדָם, כִּי יֵצֵר לֵב הָאָדָם רַע
מִנְעֻרָיו; וְלֹא-אֱסָף עוֹד לְהַכּוֹת אֶת-כָּל-חַי, כַּאֲשֶׁר עָשִׂיתִי

Hachem aspira la délectable odeur, et il dit en lui-

même: "Désormais, je ne maudirai plus la terre à cause de l'homme, car les conceptions du cœur de l'homme sont mauvaises dès son enfance; désormais, je ne frapperai plus tous les vivants, comme je l'ai fait.

Il existe cependant une exception. Le **Kli Yakar**¹⁶ rappelle que la terre d'Israël est exclue de ce schéma par la Torah¹⁷ :

בֶּן-אָדָם--אֶמְר-לָהּ, אֶת אֶרֶץ לֹא מְטַהֵרָה הִיא: לֹא גִשְׁמָהּ, בְּיוֹם
זֶעַם

"Fils de l'homme, dis-lui : Tu es une terre non purifiée, non trempée par la pluie, au jour de la colère.

Sur cette base, les sages affirment que les eaux du déluge ne se sont pas abattues sur la terre d'Israël et n'ont donc pas détruit les trois couches d'impureté inhérentes aux différentes fautes évoquées précédemment. La terre d'Israël présente donc une particularité, elle préserve sa nature première et exprime un état correspondant à la création du monde avant que le déluge ne l'altère¹⁸. Nous comprenons alors que les trois couches négatives issues des malédictions et des fautes attribuées à la terre sont toujours présentes sur la terre sainte. Il est donc nécessaire pour faire apparaître ce fameux puits, de retirer une triple couche de terre, d'où l'insinuation faite par le Midrach sur le besoin de creuser à trois reprises. Le puits dont nous parlons se manifeste alors comme un élément n'apparaissant qu'en rapport avec la suppression du mal.

Cela nous permet d'appréhender plus en profondeur la nature de ce puits. À la suite de notre paracha, Avraham va se plaindre à Avimélekh en constatant que les serviteurs de ce dernier lui avaient dérobés son puits. Avimélekh restitue alors son bien à Avraham. La Torah dit alors¹⁹ :

וַיֵּטַע אֲשֶׁל, בְּבֶאֱר שָׁבַע; וַיִּקְרָא-שָׁם--בְּשֵׁם יְהוָה, אֵל
עוֹלָם

Avraham planta un bouquet d'arbres à Beer Shava et y proclama le Seigneur, Dieu

12 Verset 12.

13 Béréchit, chapitre 3, verset 17.

14 Béréchit, chapitre 4.

15 Béréchit, chapitre 8, verset 21.

16 Sur le verset sus-mentionné.

17 Yékhezkel, chapitre 22, verset 24.

18 Pour plus de développement à ce sujet, voir Dvar Torah Noah 5781.

19 Béréchit, chapitre 21, verset 33.

éternel.

Le **Agra DéKalla**²⁰ précise qu'à trois reprises cette formulation est employée dans les premières parachyot de la Torah. La première renvoi au moment où le Maître du monde met en place le Jardin d'Eden lorsqu'il est écrit²¹ :

וַיִּטֵּעַ יְהוָה אֱלֹהִים, גֶּן-בְּעֵדֶן--מִקְדָּם; וַיִּשָּׂם שָׁם, אֶת-הָאָדָם
אֲשֶׁר יָצָר

L'Éternel-Dieu planta un jardin en Éden, vers l'orient, et y plaça l'homme qu'il avait façonné.

La seconde fois concerne Noa'h en sortant de l'arche²² :

וַיֵּחַל נֹחַ, אִישׁ הָאֲדָמָה; וַיִּטֵּעַ, כֶּרֶם
Noa'h, d'abord cultivateur planta une vigne.

Nos maîtres dévoilent qu'il s'agissait ici d'une branche issue de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, en d'autres termes, la plantation de Noa'h se cadre sur celle déjà établi par Hachem dans le Jardin d'Eden. Cela amène le **Agra déKalla** à affirmé que la plantation d'Avraham suit également ce schéma. Le but des arbres est ici de relier les âmes des bné-Israël au Gan Eden.

Une question se pose toutefois. S'il est possible d'envisager pour Noa'h de produire une plantation à l'image de celle du Gan Eden, cela semble difficile à envisager concernant Avraham. Le **Zohar**²³ explique en effet comment Noa'h a obtenu une branche de l'arbre en question. Seulement, comment Avraham pouvait-il produire des arbres comparables à ceux du Jardin d'Eden ?

Une réponse peut être apportée au vu des propos du **Zohar**²⁴ concernant les arbres que plantaient Avraham. Le **Zohar** explique qu'à chacune de ses résidences Avraham plantait des arbres mais ils ne parvenaient pas à prendre, jusqu'à ce qu'il arrive en terre d'Israël exprimant la nature de la terre où l'arbre de la vie est implanté : « *Grâce à ces arbres, Avraham savait qui était lié à Hachem et qui était idolâtre. Celui qui acceptait l'unité divine voyait l'arbre étendre ses branches pour fournir*

de l'ombre au dessus de sa tête. Celui qui rejoignait l'idolâtrie voyait l'arbre redresser son feuillage. De la sorte, Avraham savait qu'il s'agissait d'un idolâtre et l'avertissait de son erreur sans le lâcher jusqu'à ce qu'il embrasse la foi envers Hachem. De même, celui qui se trouvait impure ne se voyait pas accepté par l'arbre et cela permettait à Avraham de le purifier par l'eau. Comment ce signe se mettait-il en place ? Il y avait une source d'eau en dessous de l'arbre à l'image de l'arbre de la vie, en dessous duquel, toutes les eaux de la créations se divisaient. De fait, celui ayant besoin de se purifier, l'eau jaillissait sur lui et les branches de l'arbres se refermaient pour devant lui... »

Arrêtons-nous sur cette source d'eau présente sous les arbres d'Avraham. Le texte affirme qu'elle est comparable à celle présente en dessous de l'arbre de la vie. Il s'agit de la source abreuvant le Gan Eden dont la Torah parle²⁵ :

וַיֵּהָר יֵצֵא מֵעֵדֶן, לְהַשְׁקוֹת אֶת-הַגֵּן; וּמִשָּׁם, יִפְרֹד, וְהָיָה,
לְאַרְבָּעָה רָאשִׁים

Un fleuve sortait d'Éden pour arroser le jardin; de là il se divisait et formait quatre bras.

Cette source en question est donc le vecteur de la présence des arbres du jardin et Avraham semble disposer d'un courant d'eau similaire ? Lequel ?

Le **Zohar**²⁶ à nouveau, nous ouvre la voix et révèle que le puits dont nous parlons tire précisément sa source de cette source d'eau jaillissant du Gan Eden. Nous comprenons alors que, disposant de ce fameux puits, Avraham soit en mesure de reproduire des arbres à l'image de ceux présents de ce jardin légendaire. C'est d'ailleurs à Béér Chéva qu'Avraham plante un arbre dont nous parlons, ce lieu où se cache le puits. Cela met particulièrement en relief les propos que nous avons cité du **Agra déKalla** quant à l'objectif de arbres plantés par Avraham, à savoir lier les âmes des bné-Israël au jardin d'Eden.

Nous pouvons maintenant revenir au cas du puits qui se manifeste devant Hagar. Comme nous le soulignons, le miracle semble inutile et

20 Sur ce verset.

21 Béréchit, chapitre 2, verset 8.

22 Béréchit, chapitre 9, verset 20.

23 Sur parachat Noa'h, au verset 9, chapitre 20.

24 Vayéra, page 102b.

25 Béréchit, chapitre 2, verset 10.

26 Parachat Béha'alotékha, page 150b.

plus encore, il paraît surprenant de noter qu'Avraham donne si peu d'eau à son fils. La réalité est précisément celle évoquée dans la paracha précédente, lorsqu'Avraham implore le Maître du monde en disant :

יח/ וַיֹּאמֶר אַבְרָהָם, אֵל-הַעֲלֵהֵם: לוֹ יִשְׁמְעָאֵל, יִחְיֶה לְפָנָיִךְ
18/ Avraham dit au Seigneur: "Puisse Yichmaël, à tes yeux, mériter de vivre!"

Cette requête vise la téchouva de son fils et Avraham met maintenant en place les conditions forçant cette situation : quelle meilleure solution que de le faire boire du puits de Myriam, ce puits dont la source émane du Jardin d'Eden, afin d'offrir à l'âme d'Yichmaël, une liaison avec le Jardin en question.

Nous pouvons légitimement nous demander pourquoi passer par ce subterfuge ? Pourquoi ne pas simplement donner à boire à son fils depuis le puits, sans attendre le miracle ?

La réponse ressort des propos du **Ramban**²⁷ dévoilant la nature de la source qui jaillira de Yérouchalaïm. Bien que nous ayons démontré qu'il s'agisse du puits de Myriam au vu des propos du **Pirké déRabbi Éliézer**, la question qui se pose est celle de l'origine permettant le retours de cette source d'eau. Nos sages enseignent²⁸ : « depuis le jour de la destruction du temple, les portes de la prière se sont fermées. Cependant, même si les portes de la prière sont closes, celles des larmes sont restées ouvertes. » Le **Ramban** explique sur cette base que ces mêmes larmes seront à l'origine de la source issue du Kodech Hakodachim. Le Maître du monde a préservé chacune des souffrances de son peuple et s'en servira pour supprimer la tristesse afin de laisser place à la reconstruction et à l'allégresse. Ces larmes constitueront la source qui s'écoulera sur Israël pour en guérir les terres.

C'est alors que nous saisissons la situation d'Yichmaël. Avraham ne peut lui offrir l'accès à la source du puits car cette dernière est pure et ne peut tolérer les fauteurs comme nous l'avons vu au travers de l'arbre se fermant devant eux. Seulement il existe un recours, un moyen d'offrir à Hagar et Yichmaël l'accès à l'eau du puits : le

pleur. En ce sens, Avraham leur fournit très peu d'eau pour les mettre en situation périlleuse et les conduire à implorer la miséricorde divine du fond de leur âme pour sauver leur vie. Le premier patriarche n'est pas inquiet d'agir de la sorte car il est confiant en la promesse d'Hachem de conduire son fils à la Téchouva : non seulement Yichmaël vivra mais plus encore il aura accès à la source de la sainteté, il pourra lui aussi se présenter sous l'arbre. C'est précisément pourquoi, il met Hagar dans cette situation et lorsqu'enfin la Torah dit : « elle éleva la voix et pleura », alors le puits apparaît. Nous pourrions penser qu'Yichmaël n'a pas pleuré seulement la suite du texte démontre le contraire « Dieu entendit le gémissement de l'enfant », ce n'est pas tant vers la voix d'Hagar qu'Hachem se tourne mais bien vers celle d'Yichmaël démontrant que lui aussi l'a imploré.

Une question se pose alors. Si en effet, Yichmaël et Hagar ont bu cette eau, n'auraient-ils pas dû se repentir ? La lecture de **Rachi** semble pourtant démontrer le contraire. Lors de son départ, le maître précise²⁹ : « Elle s'en alla, elle erra : Elle est retournée aux idoles de la maison de son père ». Comment Hagar peut-elle se comporter ainsi après avoir bu ces eaux ?

Allons plus loin. Dans la paracha suivante, la Torah raconte la rencontre entre Yitshak et sa futur épouse Rivka. Sur place, la Torah dit³⁰ :

וַיָּחֶק בָּא מִבּוֹא, בְּאֵר לְחַי רֹאִי; וְהוּא יוֹשֵׁב, בְּאֵר צֶדֶק הַנָּגֶב
Or, Yitshak revenait de visiter la source du Vivant qui me voit; il habitait la contrée du Midi.

Beaucoup de commentaires encadrent cette apparition d'Yitshak. D'après **Rachi**, il est allé ramener Hagar chez Avraham après le décès de Sarah pour qu'elle s'unisse à nouveau à son père. Il est difficile de concevoir qu'Avraham s'unisse avec elle si elle est redevenue idolâtre. Plus encore, le **Sforno** explique qu'il s'est rendu à cet endroit car il s'agit du lieu où précisément Hagar avait prié Hachem et a été exaucée. Pourquoi se rendrait-il là-bas pour prier ? Certes Hachem s'est montré enclin à écouter sa prière, mais il existe beaucoup d'autres endroits où son père a été entendu du Créateur. Pourquoi ne pas privilégier

27 Dans son livre, Haémounah Véhabita'hone, chapitre 10.

28 Traité Baba Metsiah, page 59a.

29 Au verset 14.

30 Béréchit, chapitre 24, verset 62.

ces lieux ? Enfin, le **Riva**³¹ explique qu'Yitshak revient du Gan Eden où il a passé les trois dernières années pour se remettre des séquelles de la 'Akédat³². Tous ces commentaires semblent difficiles à joindre et pourtant, ils sont tous avérés et attestés par nos sages.

Le **Maharal de Prague**³³ explique que justement, jamais Hagar n'est retournée à l'idolâtrie bien que cela ait été son intention. Lors de son départ de chez Avraham, il se dirige bien vers l'idolâtrie, mais le plan d'Avraham entre en action et la conduit devant le puits dont elle boit l'eau. Ce puits provoque le changement escompté, elle abandonne son projet, elle fait Téhouva. Il n'y a donc rien de surprenant de la voir retourner auprès d'Avraham après le décès de Sarah. Cela est d'ailleurs corroboré par **Rachi** ayant lui-même annoncé son retour à l'idolâtrie. En effet, la Torah parle d'Hagar sous le nom de Kétourah : « *C'est Hagar*³⁴, ainsi appelée³⁵ parce que ses actions étaient aussi belles que l'encens (Kétoret), et aussi parce qu'elle avait "lié" (kachar) l'ouverture de son corps, ne s'étant unie à aucun homme depuis qu'elle s'était séparée d'Avraham. » Hagar n'a donc finalement jamais abandonné Hachem. Quant à Yichmaël, le constat est le même. Bien que s'étant détourné du droit chemin durant le temps qu'il a passé chez Avraham, il a rapidement fait Téhouva après son expulsion, et à nouveau **Rachi**, nous en fournit la preuve. La raison de l'expulsion d'Yichmaël est expliquée par ses mauvaises attitudes. Dès lors, il ne devrait plus se trouver auprès de son père du vivant de Sarah et pourtant, au moment de la 'Akéda, il est rapporté³⁶ :

וַיִּשָּׁכֶם אַבְרָהָם בְּבֹקֶר, וַיַּחֲבֹשׂ אֶת-הַמֶּרֹּד, וַיִּקַּח אֶת-שְׁנֵי נְעָרָיו
אִתּוֹ, וְאֶת יִצְחָק בְּנוֹ; וַיִּבְרָק, עָצִי עֹלָה, וַיִּקֶּם וַיֵּלֶךְ, אֶל-הַמָּקוֹם
אֲשֶׁר-אָמַר-לֹו הָאֱלֹהִים

3/ Avraham se leva de bonne heure, sangla son âne, emmena ses deux jeunes hommes avec lui et Yitshak, son fils et ayant fendu le bois du sacrifice, il se mit en chemin pour le lieu que lui avait indiqué le Seigneur.

Rachi identifie les deux jeunes hommes, il s'agit

31 Béréchit, chapitre 24, verset 64.

32 Voir Yamcheltorah, Béréchit – Tome 1, chapitres 16 et 17.

33 Gour Aryé, chapitre 25, verset 1.

34 Béréchit Rabba, chapitre 61, paragraphe 5.

35 Pirké déRabbi Eliézer, chapitre 30.

36 Béréchit, chapitre 22, verset 3.

d'Éliézer et Yichmaël. Que fait le fils d'Hagar auprès d'Avraham au départ de sa maison alors qu'il en a été chassé par Sarah ? Cela démontre précisément notre propos. Sarah ne refoule l'enfant que parce qu'il se conduit mal, seulement suite à son départ, il se repent l'autorisant à s'installer à nouveau avec son père sans que Sarah ne proteste.

Enfin, nous comprenons pourquoi Yitshak se rend sur le puits où Hagar a été exaucé pour lui-même prier. Comme nous le disions, ce puits est le puits reliant les néchamot au Gan Eden. Au vu des propos du **Riva** suite à la 'Akéda, l'âme de Yitshak se rend au jardin d'Eden et le lieu de sa réapparition ne peut être plus indiqué que le puits des âmes, celui qui les relie à ce lieu idyllique. Yitshak s'y trouve parce qu'il revient sur terre, et une fois présent, il prie le Maître du monde de trouver son épouse qui apparaît immédiatement devant lui, à peine arrivée de son voyage avec Éliézer.

Une grande leçon est à tirer de notre réflexion. Lorsque nous récapitulons les choses, nous nous apercevons que le miracle si difficile à obtenir pour Hagar ne consistait finalement qu'à voir ce puits, présent depuis le début. Il accompagne Avraham depuis son arrivée en Israël, il se manifeste à plusieurs reprises en présence d'Hagar, mais ni elle ni son fils ne peuvent le voir ni le saisir. Ce n'est qu'en implorant Hachem que l'invisible est apparue. Il faut prendre conscience qu'il s'agit en fait de résumer chaque détail de nos vies de cette façon. Hachem met à notre disposition tous ce dont nous avons besoin, depuis les biens les plus matériels jusqu'aux plus spirituels. Et pourtant, nous avons en permanence l'impression qu'il nous manque des choses, nous demandons toujours plus. Tout est à notre portée, il suffit d'ouvrir nos yeux, de nous connecter au divin pour voir apparaître ce qui se cache devant nous. Cela est bien évidemment vrai pour l'accès à la Torah. Bien trop souvent, elle nous semble lointaine. Il suffit parfois d'oser se jeter corps et âme à sa rencontre pour s'apercevoir qu'elle était finalement très proche.

Yéhi ratsone qu'Hachem nous accorde en permanence à accès à l'ensemble des bienfaits qui se cachent autours de nous.

Chabbat Chalom.Y.M. Charbit